

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 50-52 (2000-2002)

**Heft:** 207

**Buchbesprechung:** Besprechungen

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Daniel Gricourt*: Ripostiglio della Venera. Nuovo Catalogo Illustrato Volume IV, Caro-Diocleziano. Verona 2000, Civici Musei d'Arte. 263 pp., 60 planches. Ouvrage en italien, préface en français de Pierre Bastien.

Ces trente dernières années, la mise sur le marché numismatique de très grandes quantités d'antoniniens de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle a relancé et popularisé l'intérêt des collectionneurs pour le monnayage de cette période.

Or, si la recherche historique portant sur cette même époque a fait l'objet de nombreuses publications récentes, les ouvrages de référence sur le monnayage des derniers empereurs illyriens 276 à 285 et des débuts de la Dyarchie, puis Tétrarchie 285 à 294 ne sont pas légions et en sont restés pour la plupart à des parutions anciennes, Webb RIC Vb en 1933, Pink, Aufbau V/2 en 1963. Seul le monnayage de Lyon a fait l'objet des études très complètes du Dr Bastien en 1972 et 1976 avec un complément en 1989.

La refonte nécessaire du RIC tome V se faisant décidément attendre, c'est dire l'importance pour la connaissance de ce monnayage que revêt la republication, prévue en 7 parties, dont 4 maintenant parues, par un groupe de chercheurs dirigés par le Prof. J.-B. Giard de l'énorme trésor de la Venera (45 729 antoniniens publiés) enfoui au début 287. Les parties publiées totalisent déjà quelque 800 pages de texte et 167 planches, dimensions qui en font un ouvrage indispensable pour l'étude du monnayage de cette période.

En particulier, la période terminale 282-7 couverte par le volume IV porte sur l'étude de 7782 antoniniens, dont 4403 pour la seule dynastie de Carus et de ses fils, ce qui en fait la principale trouvaille de monnaies de cette dynastie. L'iconographie, sans égale, de 60 planches illustrant cette période justifie à elle seule l'achat de cet ouvrage.

Cette partie de la trouvaille concerne presque uniquement des frappes provenant d'ateliers occidentaux, et singulièrement celui de Ticinum (49,3% du total et 73,8% du seul monnayage de la Dyarchie 285-7), situé le plus près du lieu de la découverte, de Rome (41,2%), et subsidiairement ceux de Siscia (4,7%) et de Lyon (4,3%).

Le règne de Carus et de ses fils (septembre 282 à août 285) est caractérisé sur le plan

historique par une répartition géographique, similaire à celle réalisée entre Valérien et Gallien 30 ans auparavant, du pouvoir entre l'empereur et l'aîné Carin, puis par le départ en Orient de l'empereur avec son fils cadet Numérien. Les fils sont nommés Césars, puis promus Augustes à des échéances différentes. Tous disparaissent enfin, victimes de complots successifs, pour laisser la place à Dioclétien qui institue une Dyarchie, après quelques mois de règne sans partage.

Les émissions monétaires de la période aident non seulement à préciser la chronologie et les événements principaux des règnes de cette époque fort troublée, mais aussi à suivre les déplacements des empereurs sur le territoire de l'Empire pour faire face aux ennemis extérieurs et intérieurs.

Daniel Gricourt découpe ainsi le règne de Carus et de ses fils en six phases historiques dans les ateliers énumérés ci-dessus, puis celui du début de règne de Dioclétien jusqu'à l'enfouissement de la trouvaille, en deux phases. La présentation, précédant le catalogue, du monnayage de chacune des phases traite non seulement des émissions d'antoniniens qui composent la trouvaille, mais également des émissions, présentées comme distinctes, d'or et des dénominations spéciales en billon, anciennement en argent, et de bronze. Ces émissions extraordinaires sont, nous le savons, liées aux largesses impériales, donc à des présences probables d'un ou plusieurs souverains dans les ateliers en question à ce moment-là.

La présentation donne lieu à une analyse très fouillée, accompagnée de très nombreuses notes-références bibliographiques, basée principalement sur une étude typologique des revers monétaires. La chronologie détaillée et l'importance des émissions sont également traités avec beaucoup de soin.

Nous regrettons un peu le manque d'une perspective d'ensemble dans cette introduction, dans la mesure où typologie des bustes, des légendes d'avvers, des revers, des signatures d'ateliers et d'officines ne s'y trouvent pas regroupées dans des tableaux synoptiques, mais sont dispersés au sein de l'ouvrage. A notre avis, Pink avait adopté une présentation qui nous semblait meilleure à cet égard.

Nous regrettons en outre que la stylistique des ateliers et des émissions ne soit pas abordée dans cette introduction, vu la ri-

chesse du matériel illustré. Cet aspect nous semble en effet essentiel à une meilleure compréhension de la séquence des émissions.

L'auteur tire des analyses intéressantes sur les indices hebdomadaires de production des antoniniens selon les phases historiques mentionnées ci-dessus. D. Gricourt montre que les émissions inaugurales, liées à la création de nouvelles effigies impériales et de nouveaux types de revers ainsi qu'aux donativa, sont bien sûr moins fournies que les émissions définitives. Il s'interroge, avec beaucoup de prudence dans ses conclusions, sur les causes des variations de production des émissions normales des différents ateliers et y voit le résultat d'une politique monétaire centralisée.

L'auteur remarque la discontinuité, déjà observée p.ex. par P. Bastien, des émissions dans les différents ateliers occidentaux du-

rant la période étudiée. Ainsi, dans l'atelier central de Rome, de courtes périodes de frappe d'une durée max. de 4 mois précèdent des interruptions de 5 à 6 mois. D. Gricourt décèle une activation et une mise en sommeil alternée des ateliers en fonction de la géographie des campagnes militaires contre l'ennemi extérieur et les usurpateurs. Comment expliquer alors que la production monétaire des 6 derniers mois de règne de Carin soit si faible, alors qu'il doit faire face à deux compétiteurs?

Ces quelques remarques n'altèrent pas la valeur de l'ouvrage de Daniel Gricourt, qui est remarquable à la fois comme exemple de la contribution de la numismatique à l'histoire de la période et comme richesse de l'iconographie.

Pierre-André Zanchi